CORRUPTION SYSTEMIQUE EN MILIEU SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE CONGOLAIS : JEUNESSE ET AVENIR HYPOTHEQUES

Par NGOLE MBOMBO Pierre Cephas | Mars 2026

Allez à l'école et à l'université, obtenez vos diplômes, vous trouverez un emploi stable juste après, vous réussirez dans la vie, vous aurez une place de choix dans la société, vous serez père et mère au foyer. C'est le chemin tracé depuis des décennies pour plusieurs jeunes en République Démocratique du Congo, tout en minimisant les effets du système corrompu qui constitue un bloquant pour les moins avisés, pour ceux qui n'ont pas des personnes ressources, des carnets d'adresses et des liens de parentés avec ceux qui dirigent. Le chômage est devenu criant et inquiétant pour des familles après des efforts fournis. La jeunesse, frange importante de la population est aux abois et se livre dans la débrouillardise, la mendicité, le suivisme ainsi que dans la délinquance. L'éducation remise en cause, même ceux qui ont fait des études peinent à se faire une place qui convient et suivent un système qui les contraint au conformisme. Quel modèle éducatif serait un levier pour une jeunesse congolaise qui prend son présent et son avenir en main ? Quelles valeurs et pratiques à promouvoir dans les institutions et établissements pour inspirer la jeunesse et l'amener à l'excellence ?

La jeunesse Congolaise a été depuis longtemps exposée à des théories importantes mais avec peu des mécanismes de pratique, d'expérimentation et de réalisation. Faute d'une culture solidement façonnée au niveau national et socialement encrée, l'honnêteté, la redevabilité, l'efficience et la sanction ont été altérées, appliquées avec beaucoup de complaisance et de compromis. Il nous faut une société des praticiens, porteurs de bonnes valeurs morales et éthiques à tous les niveaux. Dans les lignes qui suivent, nous allons démontrés combien le système est un bloquant pour la jeunesse à cause de la corruption, mettant en danger son avenir et comment l'éducation et l'éthique peuvent extirper la corruption.

© 2026 NGOLE MBOMBO Pierre Cephas. Tous droits réservés. Publié pour la première fois dans le cadre du Concours de rédaction pour les jeunes de la République Démocratique du Congo organisé par l'initiative GRACE (Initiative globale pour l'éducation et l'autonomisation des jeunes en matière de lutte contre la corruption) de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime, en mars 2026. Aucune partie de cet essai ne peut être reproduite ou republiée sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Il suffit de faire une recherche sur la place qu'occupe la République Démocratique du Congo parmi les pays les plus corrompus au monde et réaliser combien cette question est importante. Sans faire mention des indicateurs évoqués par Transparancy International, focalisons-nous sur la jeunesse. Parlant de la corruption systémique, je voulais mettre plus l'accent sur comment celle-ci évolue dans un système bien organisé, enraciné et entretenue. Lorsque j'étais élève aux humanités, à une époque, l'école exigeait aux élèves de verser des frais des livres de français. Ces livres étaient à usage collectif, trois ou quatre élèves pouvaient faire usage d'un livre simultanément pendant les enseignements en groupe. Je ne comprenais pas cette manière de disponibiliser peu des livres pour plusieurs élèves, pourtant ces derniers versaient une quotité à cet effet. Ces livres ne sortaient pas des murs de l'école pour un usage particulier de rattrapage à la maison. Peu sont ceux qui partaient chercher ces manuels à titre individuel pendant les heures libres pour des révisions et des exercices. C'étaient les élèves motivés et curieux. Posons-nous une question simple : à quoi servait donc l'argent versé pour ces livres ? Un motif d'opacité dans la gestion des frais demandés par l'école.

Plus loin, les élèves qui passaient moins de temps de révisions et d'exercices des cours de base échouaient tout simplement. Je connais personnellement un ami qui avait fait 3ans en première secondaire, actuellement septième, parce qu'il ne faisait qu'enregistrer des échecs aux cours de base (Français et mathématique). Je vais également faire un point sur le cachetage des bulletins des élèves par le fameux service de CERNI (Centre National d'Identification). Un sujet qui provoque souvent des débats. Officiellement, selon les directives du Ministère de l'Education National, la perception de frais de cachetage des bulletins par la CERNI est interdite, surtout au niveau primaire. L'identification des élèves et l'octroi d'un numéro d'identification nationale sont censés être pris en charge par l'Etat. Malgré cette interdiction officielle, on constate que dans beaucoup d'écoles à Kinshasa et en provinces, d'autres frais sont encore demandés sous prétexte de « frais de transport pour les

© 2026 NGOLE MBOMBO Pierre Cephas. Tous droits réservés. Publié pour la première fois dans le cadre du Concours de rédaction pour les jeunes de la République Démocratique du Congo organisé par l'initiative GRACE (Initiative globale pour l'éducation et l'autonomisation des jeunes en matière de lutte contre la corruption) de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime, en mars 2026. Aucune partie de cet essai ne peut être reproduite ou republiée sans l'autorisation écrite de l'auteur.

agents de CERNI » ou de « frais de traitement de dossier » qui varient entre 2000fc et 5000fc.

Vers 2015 et 2016, l'un de nos professeurs aux humanités nous disais toujours que dans le milieu où nous étions, il n'y avait que deux entreprises : l'enseignement et le taxi. Les jeunes qui finissaient les études aux humanités sans moyens pour poursuivre les études universitaires étaient accueillis par ces deux entreprises du milieu. Soit, ils devenaient enseignants soit ils devenaient chauffeurs de taxi-moto. Non seulement à cause d'un système éducatif qui met l'accent sur les théories, avec peu de mécanismes de pratique, ces jeunes diplômés d'Etat n'avaient peut-être pas des personnes ressources pour prendre en charge leurs études universitaires. En dehors de ces deux entreprises citées ci-haut, la débrouillardise était aussi au rendez-vous avec des activités commerciales. Après avoir pris connaissance de ce système qui atteste un niveau de corruption organisé en milieu scolaire (au niveau du primaire, du secondaire et aux humanités), faisons un pas pour voir ce qui se passe à l'université.

L'université c'est le grand monde. Je suis le produit de l'ancien système avec une licence obtenue après cinq ans d'études avant le système LMD. Chaque année, le Ministre ayant dans ses attributions l'Enseignement Supérieur et Universitaire publie et fait circuler dans chaque université et institut supérieur du pays une Instruction Académique, avec des nomenclatures des principaux frais à payer. Ici, la corruption systémique évolue avec une vitesse de croisière. Des frais en hause de 80% pour les relevés de cotes, qui selon l'Instruction Académique de notre époque revenait à 2$ mais perçus sur le terrain à 10$. Les droits d'auteurs perçus sans que l'étudiant n'ait vu une page de l'ouvrage, mais ayant espoir de réussir après tout.

La pratique des ventes des syllabus électronique défendue dans une note circulaire d'un ancien Ministre de l'enseignement supérieur et universitaire, avait donné une opportunité aux collaborateurs des professeurs (Assistants et Chefs de Travaux) d'incorporer les travaux pratiques et les travaux dirigés dans des syllabus. Sans ce

© 2026 NGOLE MBOMBO Pierre Cephas. Tous droits réservés. Publié pour la première fois dans le cadre du Concours de rédaction pour les jeunes de la République Démocratique du Congo organisé par l'initiative GRACE (Initiative globale pour l'éducation et l'autonomisation des jeunes en matière de lutte contre la corruption) de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime, en mars 2026. Aucune partie de cet essai ne peut être reproduite ou republiée sans l'autorisation écrite de l'auteur.

syllabus pas d'évaluation pour l'étudiant, ce qui le contraint à débourser quelque frais pour obtenir les travaux incorporer dans ce syllabus. Le fameux frais d'attestation de réussite perçu à l'apparitorat central, un grand système pour soutirer de l'argent aux étudiants.

Les exemples individuels sont légion, j'aimerais m'arrêter ici pour dire que le mal est profond et si ce système perdure c'est faire évoluer les jeunes dans un élan où l'effort et l'excellence sont minimisés au profit de la négligence, la corruption et la facilité. Sur le plan professionnel actuellement, les résultats sont autours de nous : des diplômés qui crient au chômage pour crier, mais au fond ils ne se sont pas bien formés, ils ont embrassé la corruption systémique, leur avenir a été hypothéqué. Malgré cette corruption systémique, il y a des enseignants et des étudiants qui ont fait face à ce système de prédation dans le même système éducatif.

Bien que l'emploi soit si difficile à trouver, selon certains experts en employabilité de la RDC, sur 100 jeunes chercheurs d'emplois seuls 26 peuvent en décrocher. Qu'en est-il alors des 74 restants ? D'où l'importance d'une éducation adaptée selon les réalités du pays et orientée pratique, avec des moyens et conditions d'apprentissages adéquats pour produire plus des praticiens et des créateurs d'emploi. La théorie n'est pas mauvaise mais la pratique est plus mieux pour un pays qualifié de scandale géologique comme la RDC.

Les efforts sont consentis en ce sens actuellement avec le système LMD, mais le chemin à parcourir est encore long. Il ne suffit pas seulement de prendre en compte tous ces aspects sans mettre de côté une culture nationale d'excellence, basée sur le mérite, le respect de nos textes ainsi que la sanction à tous les niveaux sans complaisance. Une culture nationale d'excellence véhiculée par tous les moyens artistiques et autres pour décourager la corruption et la faire haïr par la jeunesse. Ce n'est que de telle façon que la jeunesse pourra prendre en main son présent et son avenir.

© 2026 NGOLE MBOMBO Pierre Cephas. Tous droits réservés. Publié pour la première fois dans le cadre du Concours de rédaction pour les jeunes de la République Démocratique du Congo organisé par l'initiative GRACE (Initiative globale pour l'éducation et l'autonomisation des jeunes en matière de lutte contre la corruption) de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime, en mars 2026. Aucune partie de cet essai ne peut être reproduite ou republiée sans l'autorisation écrite de l'auteur.

© 2026 NGOLE MBOMBO Pierre Cephas. Tous droits réservés. Publié pour la première fois dans le cadre du Concours de rédaction pour les jeunes de la République Démocratique du Congo organisé par l'initiative GRACE (Initiative globale pour l'éducation et l'autonomisation des jeunes en matière de lutte contre la corruption) de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime, en mars 2026. Aucune partie de cet essai ne peut être reproduite ou republiée sans l'autorisation écrite de l'auteur.